

# Nanna Heitmann

Guerre est paix  
*War is Peace*



# Nanna Heitmann

Magnum Photos  
Lauréate du Prix Françoise Demulder 2022

35<sup>e</sup>

## LIEU

### Couvent des Minimes

rue François Rabelais  
Ouvert du samedi 2  
au dimanche 17 septembre  
de 10h à 20h  
ENTRÉE LIBRE



## Guerre est paix

*« Le pouvoir est de déchirer l'esprit humain en morceaux que l'on rassemble ensuite sous de nouvelles formes que l'on a choisies. »*  
George Orwell, 1984

Le conflit en Ukraine est mené à coups de balles et d'artillerie, mais il avait déjà commencé des années plus tôt à la télévision russe. Depuis longtemps, la télévision d'État est la principale source d'information pour les Russes, et seules quelques chaînes indépendantes et souvent numériques assuraient un semblant d'équilibre. Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les médias critiques à l'égard du régime ont été fermés et les réseaux sociaux bloqués. Pour s'informer, la plupart des Russes n'ont plus que les chaînes de propagande soutenues par le Kremlin. Ils sont par conséquent nombreux à vivre aujourd'hui dans une réalité alternative où l'armée russe serait en train de « démilitariser » et « dénazifier » l'Ukraine, tout en menant une guerre contre le bloc occidental fasciste par le biais de la prétendue « opération spéciale ». Les catastrophes et vagues d'oppression se sont succédé pendant un

siècle, ce qui a fait naître chez de nombreux Russes une forme d'acceptation passive et de léthargie qui sert bien Poutine.

Le 24 février 2022, j'ai documenté l'invasion russe de l'Ukraine lorsque des chars sont entrés dans la République populaire séparatiste de Donetsk soutenue par la Russie. Avant de quitter Moscou, j'ai photographié les dernières manifestations publiques contre la guerre dans la ville. Depuis mon retour en juin 2022, je cherche à établir un compte rendu historique des événements qui se déroulent autour de moi, afin de mettre en lumière le fossé entre la réalité de la guerre en Ukraine et la perception biaisée de la guerre cultivée par et pour la société russe. Comment une nation entière peut-elle suivre aveuglément son dirigeant, sans se poser de questions ?

La guerre a fait des ravages dans les régions les plus pauvres du pays où, selon les observateurs internationaux, jusqu'à 200 000 soldats russes sont morts dans le conflit. Les forces armées qui mènent « l'opération spéciale » de Poutine comprennent un nombre étonnamment élevé de jeunes hommes issus des républiques « ethniques ».

# Nanna Heitmann

La présence disproportionnée des minorités est liée aux tendances démographiques, mais aussi aux inégalités économiques et au manque d'opportunités dans de nombreuses régions en dehors des grandes villes les plus riches. La république qui a compté le plus grand nombre de victimes est le Daghestan, une république pauvre avec une tradition martiale et une loyauté relative envers Moscou. J'ai assisté à des obsèques où j'ai vu des parents terrassés par le chagrin. La plupart gardaient pourtant une attitude patriotique, en particulier les parents convaincus que leurs fils sont morts pour défendre une cause héroïque.

Tout au long de l'été 2022, Moscou semblait épargné par la guerre et de somptueux événements étaient organisés. Mais à l'automne, avec la mobilisation nationale, la guerre a atteint la capitale. Plus de 300 000 hommes ont été envoyés au front, mal équipés et sans préparation. Nous avons rencontré Ekaterina à un point de recrutement, juste avant que son mari ne soit envoyé dans un camp d'entraînement à l'extérieur de Moscou. « Ils ne sont que de la chair à canon. » Elle aurait voulu qu'il refuse de répondre à la convocation, estimant préférable qu'il passe quelques années en prison plutôt que d'être renvoyé mort chez lui.

Alors que la guerre en Ukraine se poursuit, les programmes scolaires à travers la Russie sont inondés de leçons et d'activités parascolaires axées sur le patriotisme et les sujets militaires. Tout cela s'inscrit dans le cadre d'une vaste campagne du Kremlin visant à militariser la société russe, à former les générations futures à vénérer l'armée, et à consolider davantage le récit du président Vladimir V. Poutine selon lequel « une véritable guerre a de nouveau été lancée contre notre mère patrie ».

*Nanna Heitmann*



35<sup>th</sup>

# Nanna Heitmänn

Magnum Photos

Winner of the 2022 Françoise Demulder Photography Grant

## VENUE

### Couvent des Minimes

rue François Rabelais  
Saturday, September 2  
to Sunday, September 17  
Every Day, 10am to 8pm  
FREE ADMISSION

## War is Peace

*"Power is in tearing human minds to pieces  
and putting them together again in new shapes  
of your own choosing."  
George Orwell, 1984*

The conflict in Ukraine is being fought with bullets and artillery, but it began years earlier on Russian television. For a long time, state-run television has been the primary source of news for Russians, with only a few independent and often digital channels offering any sense of balance. Since the start of the Russian invasion of Ukraine media outlets critical of the regime have been shut down, and social media platforms blocked, leaving only Kremlin-backed propaganda channels to provide most Russians with their news. As a result, many Russians now live in an alternative reality where the Russian army is allegedly "demilitarizing" and "denazifying" Ukraine, while waging war against the collective, fascist West through the so-called "special operation." A century of alternating disaster and oppression have induced in many Russians a form of passive acceptance and lethargy that serves Mr. Putin well. On February 24, 2022, I documented the Russian invasion of Ukraine when Russian tanks rolled into the Russian-backed separatist

Donetsk People's Republic. Before leaving Moscow, I photographed the last public anti-war protests in the city. Since returning in June 2022, I have been striving to create a historical record of the events unfolding around me so as to shed light on the stark divide between the reality of the war in Ukraine and the skewed perceptions of the war as cultivated within and for Russian society. How can an entire nation follow the leader blindly, without questioning? The war has taken a toll on the poorest regions of the country where, according to international observers, up to 200,000 Russian soldiers have died in the conflict. The armed forces carrying out Putin's "special operation" include a strikingly large number of young men from the "ethnic" republics. The disproportionate presence of minorities is a function of demographic trends, but also of economic inequality and lack of opportunity in many areas outside the more affluent large cities. The republic that has recorded the highest number of casualties is Dagestan which is also a republic with poverty, a martial tradition, and relative loyalty to Moscow. I have attended funerals seeing relatives traumatized by loss, yet most still maintain a patriotic front, in particular parents adamant that their sons have died defending a heroic cause.



INSTAGRAM [nannaheitmann](https://nannaheitmann.com)  
<https://nannaheitmann.com>

# Nanna Heitmann

Throughout the summer of 2022, Moscow seemed untouched by the war, and lavish events were held, but by autumn, with mobilization across the country, the war had reached the capital. More than 300,000 men were sent to the front, ill-equipped and unprepared. We met Ekaterina at a recruiting point when her husband was moments away from being sent to a training camp outside Moscow. “They are just cannon fodder.” She would have liked him to refuse to respond to the summons, saying it would have been better for him to spend a few years in jail rather than be sent home dead.

As the war in Ukraine continues, school programs across Russia are inundated with lessons and extracurricular activities focusing on patriotism and military subjects. All this is part of an extensive Kremlin campaign to militarize Russian society, to train future generations to revere the army, and further entrench President Vladimir V. Putin’s narrative that “a real war has once again been unleashed on our motherland.”

*Nanna Heitmann*

# Nanna Heitmann



## LEGENDE PHOTO 1

Alors que l'invasion russe de l'Ukraine peine à avancer, Vladimir Poutine fait défilér ses troupes pour célébrer la victoire de l'URSS sur l'Allemagne nazie en 1945.

Russie, Moscou, 9 mai 2022.

© Nanna Heitmann / Magnum photos

Lauréate du Prix Françoise Demulder 2022

## LEGENDE PHOTO 2

Au cimetière, Père Dmitri, un prêtre orthodoxe, donne une bénédiction funéraire aux combattants russes du groupe Wagner.

Russie, Bakinskaya, 7 février 2023.

© Nanna Heitmann / Magnum photos

Lauréate du Prix Françoise Demulder 2022

## CAPTION PHOTO 1

While the Russian invasion of Ukraine was struggling to produce results, Vladimir Putin marched his troops to celebrate the victory of the USSR over Nazi Germany in 1945.

Russia, Moscow, May 9, 2022.

© Nanna Heitmann / Magnum Photos

Winner of the 2022 Françoise Demulder Photography Grant

## CAPTION PHOTO 2

At the cemetery, an Orthodox priest known as Father Dmitri gives a funeral blessing for Russians fighting with the Wagner Group.

Russia, Bakinskaya, February 7, 2023.

© Nanna Heitmann / Magnum Photos

Winner of the 2022 Françoise Demulder Photography Grant

Le 9 mai, la Russie célèbre la victoire de l'URSS sur l'Allemagne nazie en 1945. Russie, Moscou, 9 mai 2022.

© Nanna Heitmann / Magnum photos

Lauréate du Prix Françoise Demulder 2022

May 9 is the date when Russia celebrates the victory of the USSR over Nazi Germany in 1945. Russia, Moscow, May 9, 2022.

© Nanna Heitmann / Magnum Photos

Winner of the 2022 Françoise Demulder Photography Grant